

Bonjour, bon après-midi ou bonsoir à tous
Votre Éminence,
Mesdames et Messieurs les intervenants,
Chers amis,

Au nom de l'Union mondiale des organisations de femmes catholiques, je vous souhaite à tous la bienvenue à cette rencontre interreligieuse et œcuménique sur le thème : « **Femmes de foi : porteuses de paix et d'espoir** ». Je tiens à exprimer ma sincère gratitude à Son Éminence le cardinal Koovakad, préfet du Dicastère pour le dialogue interreligieux, pour sa présence et ses encouragements constants, ainsi qu'à tous nos éminents intervenants qui ont généreusement accepté notre invitation. Je suis certaine que votre sagesse et vos expériences vécues nous éclaireront et nous inspireront tous.

La rencontre d'aujourd'hui s'inscrit dans un parcours qui a débuté il y a plusieurs années. Depuis 2019, la WUCWO célèbre la Journée internationale des femmes à travers un parcours de dialogue interreligieux et œcuménique avec des femmes leaders issues de différentes traditions religieuses. En 2020, nous avons commencé à collaborer étroitement avec le Dicastère pour le dialogue interreligieux dans le cadre de cet engagement commun.

Au fil de ces années, cette rencontre a toujours été plus qu'une simple conférence. Elle a été un espace de réflexion, d'ouverture et de fraternité. Un symbole d'unité — unité en tant que membres d'une même famille humaine, et unité en tant que femmes engagées pour la paix et la rencontre. Nous avons découvert que lorsque des femmes de foi se rencontrent, nous ne séparons pas l'intellectuel de l'émotionnel, le public du privé, le religieux du social, le professionnel du familial. **Nos vies sont intégrées, complexes, pleines et profondément enracinées dans notre foi, tout comme notre dialogue. Et c'est précisément là que réside sa force.**

Malheureusement, alors que nous sommes réunies ici aujourd'hui, le monde vit de plus en plus dans l'incertitude, les conflits et la souffrance. Il y a quelques jours à peine, lors de l'Angélus, le pape Léon XIV a exprimé sa « profonde inquiétude » face aux événements récents au Moyen-Orient et en Iran. Il nous a rappelé que la stabilité et la paix ne se construisent pas par des menaces réciproques ni par des armes qui sèment la destruction et la mort, mais uniquement par un dialogue raisonnable, authentique et responsable. Il a fait de la paix un thème central de son pontificat, appelant à une paix « non armée et désarmante » ; une paix humble et persévérante qui commence dans le cœur.

Comme il nous l'a rappelé dans son message pour la Paix 2026 : « La paix existe ; elle veut habiter en nous. Elle possède le pouvoir doux d'éclairer et d'élargir notre compréhension ; elle résiste à la violence et la surmonte ». Accueillons-la et reconnaissons-la, plutôt que de croire qu'elle est impossible et hors de notre portée.

Beaucoup de personnes aspirent sincèrement à la paix, mais se sentent impuissantes face à la complexité des événements mondiaux. Certains proposent la violence comme solution. En tant que femmes de foi et d'espérance, **nous sommes convaincues que la paix est possible et que nous ne devons jamais nous résigner au conflit.** Nous redoublons de prières et d'efforts quotidiens, sachant que nous pouvons aider à redécouvrir le chemin de la réconciliation.

En tant que femmes de foi et actrices dans le monde, nous savons que **la paix, en fin de compte, n'est ni un simple mot ni un vague désir. Ce n'est pas une promesse abstraite. C'est une mission**

concrète. C'est un acte d'amour qui doit être accompli chaque jour et partout. Nous sommes appelées à être des femmes leaders qui construisent des ponts et éduquent à la paix au sein de nos familles et de nos communautés ; des femmes qui promeuvent et vivent le dialogue interreligieux et œcuménique ; qui prennent soin de la création en tant que notre Maison commune ; qui défendent la vie, la dignité de chaque personne et protègent tout particulièrement les plus vulnérables ; qui œuvrent pour la liberté religieuse, la non-discrimination, le leadership des femmes et une culture de la rencontre. Notre service, souvent silencieux mais persévérant et courageux, est déjà une manière concrète de construire cette paix désarmée et désarmante dont parle le pape Léon.

C'est le chemin que Nostra Aetate nous invite à poursuivre – marcher ensemble dans l'espérance. Comme nous l'a rappelé le Saint-Père : « lorsque nous agissons ainsi, quelque chose de beau se produit : les cœurs s'ouvrent, des ponts se construisent et de nouveaux chemins apparaissent là où rien ne semblait possible. Ce n'est pas l'œuvre d'une seule religion, d'une seule nation, ni même d'une seule génération. **C'est une tâche sacrée pour toute l'humanité : garder l'espoir vivant, garder le dialogue vivant et garder l'amour vivant au cœur du monde.** »

En conclusion, **promouvoir le dialogue entre les cultures et les religions n'est pas facultatif, c'est essentiel. Être des femmes de dialogue signifie rester profondément enracinées dans nos propres traditions de foi tout en cultivant l'ouverture, l'écoute attentive et le respect envers ceux qui viennent d'horizons différents,** « en plaçant toujours la personne humaine, la dignité humaine et notre nature relationnelle et communautaire au centre ».

La participation au dialogue interreligieux reconnaît que la religion n'est pas seulement une affaire privée, mais qu'elle constitue une valeur sociale. La religion, dans son essence même, est une question de lien. Lorsqu'elle est vécue avec authenticité, elle enrichit les relations et contribue à l'épanouissement des sociétés. **Et combien il est urgent aujourd'hui de réaffirmer la valeur des relations humaines authentiques, ces relations qui résistent à la division, à la polarisation et à l'indifférence !**

Nous représentons aujourd'hui un réseau interreligieux de femmes qui cultivent la rencontre entre les peuples, la paix et l'espoir. Une rencontre authentique est la voie qui nous permet d'affronter nos défis communs avec espoir. Nous nous sommes engagées à éduquer, à agir ensemble pour la paix, à renforcer le leadership des femmes et à incarner un mode de dialogue marqué par la présence, l'humilité, la résilience et une force douce.

En tant que mère, grand-mère et femme de foi, **je choisis le dialogue plutôt que la méfiance, la rencontre plutôt que la division amère, le pardon plutôt que la rancœur, ce qui nous unit plutôt que ce qui nous sépare, l'espoir plutôt que la résignation, la paix plutôt que le conflit.**

Puisse cette rencontre renforcer notre engagement commun. Puisse-t-elle renouveler notre courage. **Et puissions-nous continuer à marcher ensemble, au-delà des traditions, des cultures, des religions et des continents, en tant que porteuses de paix et d'espoir pour notre monde blessé mais bien-aimé.**

Merci beaucoup.

